

Concours Kamishibai Dulala 2024

Mot d'introduction à la matinée du jury

Je n'ai pas préparé un discours pour nous ce matin ! Juste l'envie de vous dire quelques petites choses... Petites mais importantes !

Tout d'abord... : merci ! Merci à DULALA !

Grâce à une logistique sacrément bien ficelée et pourtant toujours empreinte de cette gaieté et de ce dynamisme bienveillant qui vous caractérise - vous permettez que nous soyons envoyés tous ces kamishibaï qui nous rassemblent aujourd'hui.

Ça ne marcherait pas sans cela, il faut absolument vous en rendre honneur, chères infatigables « Dulalaiennes » !

Et puis, vous dire combien être avec vous aujourd'hui autour de ce projet généreux donne du sens à ma vie . Et peut-être, sûrement... ? à la vôtre aussi ?... ? Depuis, trente ans maintenant (oups 😊), je fais des livres pour les tout-petits, pour accompagner leur rencontre avec le monde, avec eux-mêmes et avec la - ou les langues - qui vont leur permettre de prendre leur place dans la société.

Quand j'étais étudiante (il y a longtemps aussi 😊) on méconnaissait les aptitudes des bébés, dans leur première année, à reconnaître et reproduire sans accent toutes les langues du monde. Une compétence de notre espèce - si extraordinaire ! - qui, je l'avoue, me rapproche de Dieu 😊 ou de je ne sais quelle intelligence qui a fait que nous en soyons pourvus.es!

On sait cela maintenant depuis un bout de temps maintenant, *et pourtant...*

On sait aussi que parler plusieurs langues est une richesse cognitive et sociétale précieuse, *et pourtant...*

Et pourtant, il reste un clivage social des langues, bien ancré dans nos représentations, qui prolonge insidieusement une indéfectible position post-colonialiste dont nous, les occidentaux qui se disent « de souche », avons le secret.

Et pourtant, il reste beaucoup de chemin à faire encore pour que les enseignants et les enseignantes ne regardent pas d'un œil désapprobateur les mamans qui, en amenant leurs enfants à l'école le matin leur disent au revoir en Kabil, en Wolof ou en Lingala... Ajoutant encore, plus ou moins timidement ou impérativement selon leur connaissance de ce sujet « : « essayez de lui parler Français à la maison »...

